

# Parlement français : comment est-il protégé ?

Par [Victor Boiteau](https://www.liberation.fr/auteur/21412-victor-boiteau) (https://www.liberation.fr/auteur/21412-victor-boiteau) — 8 janvier 2021 à 07:51



Photo Joel Saget. AFP

L'envahissement du Capitole par des partisans de Trump suscite des questions sur la sécurité des lieux de pouvoir. En France, à l'Assemblée nationale et au Sénat, les mesures de sécurité ont été renforcées, en raison notamment de la menace terroriste.

Un scénario chaotique comme celui qu'ont connu Washington et le Capitole mercredi, serait-il possible en France ? Une foule de manifestants pourrait-elle pénétrer à l'Assemblée nationale ou au Sénat ? Les images du dernier carré de fidèles trumpistes envahissant le Congrès américain ont

choqué([https://www.liberation.fr/planete/2021/01/07/invasion-du-capitole-pas-a-pas\\_1810536](https://www.liberation.fr/planete/2021/01/07/invasion-du-capitole-pas-a-pas_1810536)). *«Un traumatisme pour les démocrates du monde entier»*, a écrit dans un courrier le président du Sénat, Gérard Larcher, à Nancy Pelosi, la présidente de la Chambre des représentants. La question de la sécurité des lieux de  
pouvoir([https://www.liberation.fr/planete/2021/01/07/a-washington-les-ratages-de-la-police-en-question\\_1810577](https://www.liberation.fr/planete/2021/01/07/a-washington-les-ratages-de-la-police-en-question_1810577)) s'est rapidement posée. *«Comment c'est arrivé, je n'arrive pas à le comprendre»*, s'est demandé Kim Dine, ancien chef de la police du Capitole, cité par le Washington Post([https://www.washingtonpost.com/politics/capitol-breach-security-failures/2021/01/06/e1e09b80-5061-11eb-b96e-0e54447b23a1\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/politics/capitol-breach-security-failures/2021/01/06/e1e09b80-5061-11eb-b96e-0e54447b23a1_story.html)).

Quid alors de la sécurité des institutions françaises ? *«Ce qui s'est passé aux Etats-Unis ne pourrait pas se passer à l'Assemblée nationale, assure François de Rugy, qui a présidé le Palais-Bourbon de 2017 à 2018. Certes, les bâtiments ne sont pas d'un seul tenant, il y a plusieurs accès. Mais aussi beaucoup de sas, de portes.»* La configuration des lieux est en effet différente entre les institutions législatives françaises et américaines. *«Le Capitole est un lieu culturel ouvert, contrairement au Sénat ou à l'Assemblée nationale, nuance un ancien ministre. Ce n'est pas la même tradition.»* Le risque est-il pour autant écarté ? *«Quand on assure la sécurité d'une institution, quelle qu'elle soit, il faut toujours se préparer au pire»*, confie une autorité haut placée du Parlement.

### **«Toujours se préparer au pire»**

Les règles de sécurité concernant le Palais-Bourbon et celui du Luxembourg ont été fixées dans une ordonnance de 1958. *«Les présidents des assemblées parlementaires sont chargés de veiller à la sûreté*

*intérieure et extérieure des assemblées qu'ils président, détaille le texte. Ils peuvent, à cet effet, requérir la force armée et toutes les autorités dont ils jugent le concours nécessaire.»* A l'Assemblée, la sécurité est assurée par une cinquantaine d'agents. Ils sont appuyés par un détachement militaire et des officiers de police. Les abords des bâtiments sont eux sous la responsabilité de la préfecture de police de Paris, et donc du ministère de l'Intérieur. Au Palais-Bourbon, après les événements survenus à Washington, on indique que *«de nouvelles mesures pourront être envisagées après une actualisation des risques»*.

Ces dernières années, la sécurité des institutions parlementaires a été renforcée. *«Le Sénat a longtemps été plus libéral que l'Assemblée en termes de passages, de va-et-vient»*, rapporte la sénatrice de l'Orne, Nathalie Goulet (UDI). Les attentats terroristes et les plans vigipirates qui se sont succédé ont changé la donne. *«Depuis les attentats de 2015, la sécurité s'est considérablement renforcée*, confirme Roger Karoutchi, vice-président (LR) du Sénat. *Ce qu'il s'est passé aux Etats-Unis serait impossible au Sénat. Quand il y a une manifestation importante, tous les portails sont fermés.»*

## **Gardes républicains, contrôles, badges**

*«Tout le monde a désormais un badge pour entrer, abonde Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret et questeur. Il y a également des gardes républicains, des vérifications à l'entrée.»* De mémoire de parlementaire, [https://www.liberation.fr/societe/2014/07/17/les-femen-montrent-leurs-seins-aux-senateurs-qui-restent-cois\\_1065842](https://www.liberation.fr/societe/2014/07/17/les-femen-montrent-leurs-seins-aux-senateurs-qui-restent-cois_1065842), en 2014, aucun incident majeur n'est survenu ces dernières années. François de Rugy corrige : *«Un jour, des manifestants ont tenté de s'introduire à l'Assemblée, en passant par le quai d'Orsay. C'était plutôt rocambolesque, se remémore l'ancien ministre. Je me souviens aussi de militants Greenpeace, qui avaient loué un camion de pompiers, déployé la grande échelle et monté sur le toit. C'était assez spectaculaire.»*

La période des gilets jaunes reste néanmoins dans les esprits : en janvier 2019, des manifestants avaient forcé au transpalette l'entrée du ministère de l'ancien porte-parole du gouvernement, Benjamin Griveaux. *«On bouge ! On bouge !»* avait alors crié son officier de sécurité([https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/01/18/du-parti-socialiste-a-la-macronie-l-ambitieux-monsieur-griveaux\\_5410796\\_4500055.html](https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/01/18/du-parti-socialiste-a-la-macronie-l-ambitieux-monsieur-griveaux_5410796_4500055.html)). *«Ce n'est pas moi qui suis visé, c'est la République»*, avait déclaré à l'époque le pilier de la macronie.

Victor Boiteau (<https://www.liberation.fr/auteur/21412-victor-boiteau>)